

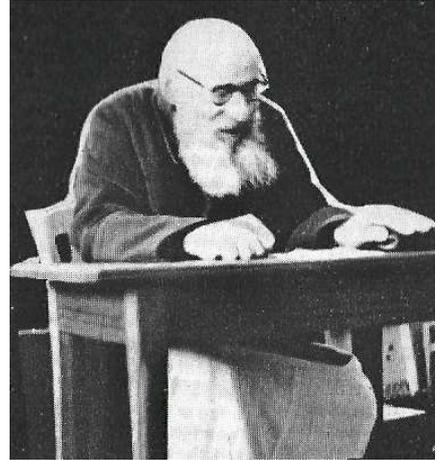
Père Albert Peyriguère
(1883-1959)

(4)

Ermite, moine-missionnaire, disciple du Père de Foucauld

« **Le seul souhait que nous devons nous faire : être de moins en moins nous-mêmes et être de plus en plus le Christ.** »

« **La méthode est très simple : regarder vers le Christ, toujours regarder vers lui.** Savoir que par chacune de nos pensées, par chacune de nos paroles, par chacune de nos actions, quelle qu'elle soit, non pas le Christ vient en nous, mais **le Christ sort de nous**, s'épanouit en nous où il était déjà comme un germe, comme un élan, comme une poussée pour faire éclater la carapace qui est en nous "le propre nous-même".



Non, cette méthode n'est pas une méthode passive ! C'est une méthode active au suprême degré.

Se dire que chaque parole que l'on prononce, c'est le Christ qui la prononce en nous. Alors, qu'elle sera digne de lui !

Se dire que chaque action que l'on entreprend, c'est le Christ qui l'entreprend en nous. Alors, que cette action voudra être digne de lui pour mériter d'être de lui !

Le Christ et nous, nous ne sommes plus deux à agir en nous. Il est le seul qui pense, qui parle, qui agit en nous.

Alors, quelle indifférence à ce dont est faite notre vie : hautes pensées ou pensées très simples, paroles sublimes ou paroles de chaque jour, actions héroïques ou actions insignifiantes en apparence : tout cela est du Christ, tout cela met un peu plus le Christ en nous, on ne distingue pas.

Ni non plus ce qui plaît ou ce qui ne plaît pas... Ni non plus action ou contemplation. **Il n'y a plus qu'une seule chose dont soit faite notre vie, ce par quoi le Christ vit en nous, affirme sa vie en nous et en l'affirmant l'épanouit.** »

« Que le Christ de votre âme ne soit pas un Christ exsangue, un Christ anémié, un Christ qui se traîne.

Lui, il ne se trouve jamais assez vivant en nous. **Chaque moment de notre vie, chacun de ses détails, c'est un appel que nous adresse le Christ de le laisser vivre davantage en nous et comme un moyen qu'il nous en offre :** ce désir insatiable et inassouvi du Christ de toujours être plus vivant en nous. Oh ! abandonnons-nous-y jusqu'au bout.

Mais cette vie en nous, que de plus en plus elle nous devienne, puis-je dire *naturelle* ; que le Christ ne soit pas quelqu'un à qui nous allons – que ce soit par la prière ou d'une autre manière – mais **qu'il soit celui qui est plus nous que nous-mêmes.** Baignons dans le Christ, soyons en lui, mouvons-nous en lui. »

« Au fond se laisser au Christ, lui prêter notre âme, non, la lui livrer ou plutôt le laisser la prendre, car nous sommes incapables de la donner, **le laisser la prendre, cette âme, pour qu'en nous il recommence sa vie, il reparle ses paroles, il sente de nouveau ses sentiments, il agisse ses actions de nouveau... au fond n'être plus nous... être le Christ qui vit en nous.** »